

(Toutes les colorations sont réapparues à la source de l'Areuse ou source de la Doux, alt. 799 m)

<i>Perte</i>	<i>Date de l'injection</i>	<i>Distance à vol d'oiseau</i>	<i>Durée du trajet</i>	<i>Responsable</i>
Moulin du Lac . . . . .	7.9.1900	6,4 km	299 h	Schardt
Moulin du Lac . . . . .	6.1925	6,4 km	140 h	Jeannet
Anneta . . . . .	9.5.1901	6,2 km	277 h	Schardt
La Brévine . . . . .	23.5.1901	8,6 km	189 h	Schardt
Le Moulinet . . . . .	15.3.1904	14,7 km	66 h	Schardt

En 1926, on suréleva le niveau du lac des Taillères en construisant un petit barrage devant la perte du Moulin du Lac. Ce travail a pour effet de placer le niveau maximum du lac 5,50 m au-dessus du niveau naturel moyen, formant ainsi une réserve utilisable de 2 215 000 m<sup>3</sup>. Cette réserve sert à compléter en temps d'étiage le débit insuffisant de l'Areuse.

Plusieurs auteurs, OSTERWALD (1766), HUGUENIN (1841), PERRET (1924) attribuent la formation du lac des Taillères à un affaissement subit et contemporain. Le maire Huguenin basant son argumentation sur la confrontation de deux textes du début du XVI<sup>e</sup> siècle situe cette formation accidentelle entre 1487 et 1515. Cette assertion combattue par les géologues Schardt et Jeannet n'est plus admise actuellement.

f Chimisme des eaux: prélèvement le 5.9.1968. pH: 8,17; dureté totale (mg/l Ca CO<sub>3</sub>): 137,5; dureté temporaire (mg/l Ca CO<sub>3</sub>): 137,5 (MISEREZ, 1971).

g En 1515, Claude Baillods, châtelain du Val de Travers, obtint du comte de Neuchâtel l'autorisation d'édifier un moulin utilisant les eaux du lac des Taillères. Ce moulin fonctionna vraisemblablement à ciel ouvert jusqu'en 1604, date à laquelle le nouveau propriétaire, Salomon Comtesse, entreprit d'augmenter le rendement du cours d'eau en construisant des rouages souterrains. OSTERWALD (1766) décrit avec précision les installations du Moulin du Lac: «... Au midi de ce lac sont trois moulins & un battoir construits en terre avec une adresse singulière. Il y a cinq citernes placées à des profondeurs différentes, en pierre de taille & dont chacune contient une roue. L'eau qui met ces roues en mouvement, passe dans des voutes aussi souterraines & a deux chutes successives, de sorte que pour la conduire d'une citerne à l'autre il a fallu pratiquer trois voutes & deux arcades. La première qui reçoit l'eau au sortir du lac a 67 pieds de long sur 4 de large et 5 de haut. Elle est coupée dans le milieu par une écluse en pierres & en bois de chêne pour diriger & économiser l'eau à volonté. Les trois premières citernes sont contigues & fondées sur des arcades pour lui donner successivement passage, leur diamètre est d'environ 13 pieds & elles sont couvertes par les bâtimens qui contiennent les moulins. Une quatrième citerne qui suit mais de moindre

capacité que les précédentes, servoit pour mettre en mouvement une scie que l'on a abolie. Toutes ces roues sont faites à l'ordinaire et ont autour de 12 pieds de diamètre, l'arbre de celle qui porte la meule courante du moulin inférieur a 35 pieds de long. A l'extrémité méridionale du premier bâtiment qu'on vient de décrire est une voute souterraine de 30 pieds de longueur sur une hauteur de 24. Elle reçoit l'eau des trois moulins supérieurs & la conduit dans la dernière citerne qui a 40 pieds de profondeur & procure un nouveau moulin qu'on n'a pu construire dans un tel lieu sans une hardiesse & une industrie dont l'effet mérite l'attention des curieux. Enfin une dernière voute porte l'eau dans des entonnoirs à 100 pieds plus bas que le terrain & elle s'y perd au travers des fentes des rochers... »

Les moulins, transformés en 1810 en scierie, furent détruits au moins à trois reprises par l'incendie (1732, 1810 et 1883). La scierie cessa de fonctionner vers 1923.

k A.3; pour visiter s'adresser à l'ENSA (Electricité Neuchâteloise S.A.) à Neuchâtel.

l ALLAMAND 1836; AMIET 1693; ANON. 1871; AUDÉTAT 1961-63; BERNOULLI 1783; BLANC 1885; BOREL 1925; BUCH, de 1803; BURGER 1959; CAUMONT 1838; DESOR 1858, 1864, 1872a, 1872b; Dict. géogr. Suisse 1902-10, EBEL 1809-10; FÄSIS 1768; GIGON 1957a; GIRARDET 1792; HUGUENIN 1796, 1841a; JACCARD 1876, 1883, 1886; JEANNET 1924, 1925, 1926; MACHACEK 1905; MARTENET 1922, 1924; MEYER VON KNONAU 1838-39; MISEREZ 1971, 1973; MUHLETHALER 1931; OSTERWALD 1764, 1766; PERRET 1924; RICKENBACH 1925; SCHARDT 1904a, 1904b, 1905, 1908; SCHARDT et HOTZ 1904; SIEGFRIED 1851; SINNER 1781; TRIPET 1972; TSCHARNER et HALLER 1775; VAUCHER 1904; WALZER 1770.

## 20.10. Gouffre de La VICTORINE

a f.1163 - 536,875/201,050 - 1135 m

Dans un pâturage, à proximité de la ferme de La Victorine (Bois de l'Halle).

b Petite cavité qui s'est ouverte en 1963. Orifice minuscule (0,30 × 0,40 m); puits de 5,50 m. Pas de continuation. Actuellement comblé.

c Kimméridgien.